



Les dernières fleurs sont collées sans précipitation, avec le souci de montrer notre savoir faire,



Bienvenue aux quelques nouvelles personnes qui veulent bien participer sous la houlette des plus expérimentées qui sont **encore** là malgré la lassitude qui pourrait se faire sentir.

Il reste encore quelques jours pour terminer les motifs qui défilent ce dimanche **22 août 2010**. Rassurez vous, tout le monde y met du sien et les choses seront bien faites.



héritage des générations passées, dans la conception et la décoration des bateaux qui ne manqueront pas de vous enchanter quand ils seront sur leur élément : Ciron.



Rendez vous sur les bords du Ciron, dès vendredi 20 en soirée.

On vous attend !



Vendredi 20, tout est prêt ou presque. Les tables sont installées pour accueillir les nombreux participants aux soirées-animations-repas.

Nous étions quelques pessimistes mais je me rappelle un conte de Sully Prudhomme, appris il y a bien longtemps à l'école du village, de MON village : Bommès. Son titre, « Songe » qui concluait :
.....Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.

Je connus mon bonheur, et qu'au monde où nous sommes

Nul ne peut se vanter de se passer des hommes,
Et depuis ce jour-là.....

Oui, les volontaires sont bien là, en nombre, avec tous les plus jeunes, la Fête sera belle, pourvu que la météo soit clémente. Ce midi, nous goûterons la sangria. Une telle atmosphère de camaraderie, ça s'arrose.



Les stands sont décorés, on sent que quelque chose se passe.

Vers dix neuf heures, les animateurs de la fête foraine sont conviés par la Présidente pour un pot de bienvenue en compagnie de quelques sociétaires.



Le discours de Sonia sera presque le même que les années passées : « Que la fête soit réussie ».

Tout le monde à la douche, « au gringon » comme on disait autrefois. Ceux qui veulent savoir ce que ça veut dire devront puiser la traduction chez les plus anciens.

Là, on y est : Lous Caps Nègues sont sur scène. Il y a beaucoup plus de monde que les années passées mais on espérait mieux !



Les « Jacqueline » sont en ébullition, leur buvette draine une grosse partie de l'assistance.

La température est de la partie. A t'on connu soirée aussi douce sur les bords du Ciron cet été ?

La fin de nuit sera calme, tant mieux, ce n'est que le premier jour et demain, l'équipe du matin sera là avant huit heures. Je finirai bien par avoir des photos !

Aux aurores de ce samedi,

Christophe, Président de la chasse est en place avec une autre équipe, celle qui organise la journée de ball-trap.

Déjà, les premiers « cow-boys » sont sur les berges encore fraîche de la rivière. La **musique country**, ou simplement **country** est un style de musique né aux États-Unis dans la région des Appalaches au XVIII^e siècle et s'est développé dans le sud du pays, du Texas jusqu'en Virginie-Occidentale. Rythmique ou traînante, sentimentale ou émouvante, la country a pour origine les musiques



folkloriques celtiques et gospel

des immigrants anglo-saxons. Cette musique, avec le blues et le rhythm and blues noirs, a contribué en grande partie dans la musique populaire contemporaine, notamment le rock. Quand on sait ça, on peut réserver sa place pour la soirée animée par « Country Dance Gironde » and « Preignac's Contry Boots ».



Nous en sommes à l'apéro de midi mais, Marc, THE SPECIALISTE, allume le feu pour cuire les jambons du barbecue-country. Il nous délivre la recette pour cinq jambons : deux kilos d'ail et cinq heures de cuisson. Nous, on connaît, c'est **suc cu lent**.

Sous le soleil accablant, quelques pétanquayres courageux se disputent une coupe communale. Il est temps de préparer le service du soir.

Quelle chaleur ! Bon, les jambons sont grillés à point, la troupe des serveurs peut entrer en action. A peine l'entrée avalée, initiation à la country. On dirait que c'est facile à voir les pros évoluer avec aisance. Les premiers pas ne sont pas compliqués, en avant la musique ! Et puis, bien entouré, même si on manque un talon-pointe, l'essentiel est de tourner en même temps et dans le même sens que les autres. Je suis aussi du coin de l'œil le service du repas. Les assiettes de jambon passent, ça sert à quoi que Marc se décarcasse si on ne mange pas chaud. Après, les pas de danse vont se compliquer et le rythme s'emballer. Peu importe, on profite du spectacle.



Après, les pas de danse vont se compliquer et le rythme s'emballer. Peu importe, on profite du spectacle.



Après, les pas de danse vont se compliquer et le rythme s'emballer. Peu importe, on profite du spectacle.

Sous le chapiteau, c'est une autre musique que les danseurs

apprécient, il y en a pour tous les goûts et les morceaux s'enchainent jusqu'au bout de la nuit. Deux heures et demi, fermeture conseillée, les buvettes rangées, chacun appréciera encore une



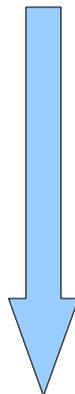
bonne soupe de qui ? Notre Marc, cuisinier patenté de la société. Les jeunes ont bien travaillé et l'ambiance au sous-sol laisse supposer qu'ils ont aussi participé. La nuit sera courte !



Le matin, c'est plus calme et je pense que l'équipe n'est pas au grand complet. S'ils déjeunent, c'est que tout est propre, les gobelets et papiers qui jonchaient le sol hier soir sont ramassés. Quand on parle de déjeuner ici, c'est en fait le petit déjeuner amélioré qui coupe la matinée quand on embauche de bonne heure. Le déjeuner, repas du midi, est pour nous une invention des gens de la ville.



Petit problème de montage mais..... ça continue page suivante.....



Ce dimanche matin, c'est le vent qui me réveille. Évidemment, une météo variable remet en cause toute l'organisation. C'est à partir de neuf heures et demie que les canoës sont portés près du lieu de mise à l'eau. Petit à petit, le soleil s'installe et tapera dur toute la journée. C'est à peine si l'ombre de la rive rafraîchit les spectateurs. Je ne me souviens pas avoir vu autant de monde faire trempette même pendant le défilé, l'eau est si claire. Un niveau supérieur aurait mis les canoës plus en valeur. Avant le déjeuner, l'orchestre « Let's Dance » accompagnera l'apéritif.

Le club de Bommès Nautique débute l'après midi par une démonstration des diverses embarcations et quelques joutes, pendant qu'à l'embarcadère, on commence les mises à l'eau.



Comme d'habitude, le mouille cul de bienvenue ouvrira le défilé avec Florian, suivi de Nicolas avec la Maison des Chtroumfs. Nico doit assurer la présentation du spectacle.



Quelques détails techniques de flottaison puis de micro, gâchent

la mise en scène mais la préparation ne permet pas les répétitions. La première sortie doit être la bonne !



Aurélie, kayakiste confirmée, se présente devant nous alors que ce pauvre Nico encore mouillé,

a du mal en enfilant le costume de présentateur. N'oublions pas que soixante quinze ans plus tôt, nos anciens créaient cette fête.....

Camille, sociétaire du club de kayak, nous rappelle une autre grande manifestation bommaise : le Raid Bommès-Sauternes-Vallée du Ciron en VTT, course à pied et canoë.





Le fronton de Loïs, toujours attaché à son Pays Basque,

suivi par Frank sur le tapis, volant au ras de l'eau.



Le triporteur du marchand de glace piloté par Théo nous ramène au bassin d'Arcachon. La passagère est elle rassurée ? Elle n'actionne pas trop la corne.



Les petits aimeraient bien avoir un Winnie comme celui de Stéphane. Lâcher de ballon laborieux, le couteau ne coupait pas !





L'an dernier, Nicolas nous avait amené une horrible mygale sur le Ciron. Il s'est reconverti en fermier. Construire les clôtures, pas de problème et poules, lapins ou pigeons s'accrochent à la situation. La chèvre n'aime peut-être pas l'eau, en tout cas, sa fugue quelques jours avant la fête, faisait la une de notre site et des conversations. Remord ou curiosité ? elle est revenue à tant pour

occuper son enclos sur cette ferme flottante.

Là, les gars, c'est pas sympa. Quoique..... Même sans les explications de Nico, on voyait bien que la France était à la ramasse sur un petit radeau de pâquerettes. Alexis, t'avais qu'à le couler !



Ce moulin, Jeanot avait pensé le construire avec Éric.



Malheureusement, Jeanot nous a quitté au printemps. Par le passé, avec Maryse, ils ont enchanté le public par leurs réalisations. Souvenez-vous, public fidèle, de Titi et Gros Minet, plus vrais que nature. Par souci du détail, Éric a fait tourner les ailes, l'eau coulait même au robinet pour abreuver les ânes qui portaient le grain.

Un clin d'œil au passage de ce radeau dernière génération. Marceau passe ses vacances au club de kayak avec son compère Valentin. Ils utilisent les bambous qui poussent chez le voisin pour construire même les poubelles. Ils ont fabriqué le radeau, les costumes et écrit le texte du morceau qui accompagnait leur passage. On compte aussi sur vous l'an prochain.



Le défilé est toujours clôturé par « Adichats ». Teddy nous l'a mis à l'eau avant d'arriver au podium. Vincent a bien essayé de remettre les lettres dans l'ordre mais les sifflets demandés par l'animateur étaient bien mérités. Sans rancune les gars. Vous avez droit à la photo ! (elle est ratée aussi).

En soirée, bal et buvettes ne tourneront pas trop tard, le lundi est aussi une sacrée journée pour l'organisation, tout le monde sera en forme !

Tôt ce lundi matin, l'équipe A débarrassait les encombrants d'une journée et d'une nuit de fête. L'équipe B, qui ressemble à la A, prépare la salle pour l'escargolade du soir. Pas question de se laisser dépasser par le timing. Déjà midi, sangria ou marquise ? A quatorze heures débute le concours de pétanque. Les équipes sont dispersées à la recherche de l'ombre. Il n'y en a pas pour tout le monde.



Animation plus enviable, les jeux pour les enfants. Tout le monde en tenue de bain, c'est moins salissant et le rinçage est obligatoire, il suffit de s'avancer pour trouver un peu de profondeur et de fraîcheur dans le Ciron. Les « djeun's » sont passés maîtres de la discipline. Le tir à la corde sera le dernier jeu, dernier rinçage et collation offerte à tous les participants. A ce jour, pas de rhume déclaré. Ce serait dommage avant de reprendre l'école.

Des nuages de mauvaise augure arrivent coté Pourrière et on pourrait craindre un peu de pluie. Les clients pour l'escargolade font la queue au service alors que la bandes des « Trouble Fêtes » commence sa prestation. Les buvettes et les frites tournent à fond avant le feu d'artifice. Les meilleures places sont déjà prises, on a amené le pique-nique. La nuit

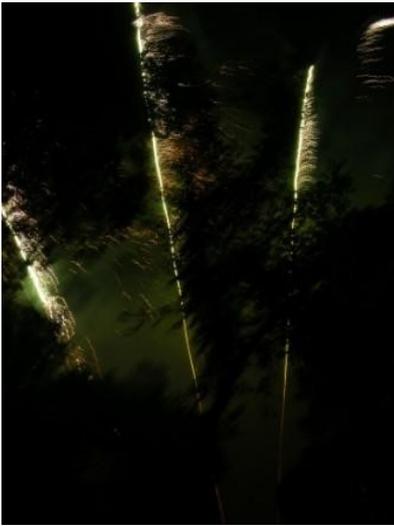


s'installe, on peut même voir les premières étoiles. La pluie ne viendra pas tout de suite. Les enfants avec leurs lampions, embarquent dans les canoës pour le défilé aux flambeaux. Le départ est donné par la première bombe, les

lumières de la fête s'éteignent. En fin du cortège, on peut entendre le son d'une cornemuse, elle nous accompagnera jusque au podium où une cantatrice l'attend. C'est une vieille idée de Philippe, le concepteur du spectacle. Sous fond de légende Celte, ajouter une note au soixante quinzième anniversaire.



Encore un peu d'imagination et un spectacle à couper le souffle. Du canoë, les émotions qu'on ressent, on souhaite que ça ne s'arrête jamais.



Combien de personnes ce soir ? D'après les forces de l'ordre, cinq mille. Satisfaites ? Aux applaudissements qui ponctuaient chaque tableaux, il faut croire que oui. Par modestie, disons que ce n'est pas le plus beau mais question originalité et mise en valeur de l'environnement, là, oui, Philippe, c'est un bon !



On commande en urgence quelques fûts de bière, c'est l'effervescence derrière les comptoirs. Les « Trouble Fêtes » retiendront la foule jusqu'à minuit.



DJ Éric enchaîne aussitôt et les danseurs se déplacent vers le chapiteau. La dernière heure sera pour nous, gens de la société des fêtes.

« Le rythme qui nous entraîne jusqu'au bout de la nuit Réveille en nous le tourbillon de vent de folie. Et tu chantes chantes chantes »

Pendant que la garbure qui nous est réservée, mijote toujours sous la surveillance de Marc. Et elle est bien bonne.

Teddy ayant rincé son canoë, pour finir, je triche un peu, l' « adishatz », c'est celui de l'an dernier. Teddy, tu as un gage, à toi de le reconstruire.

A l'année prochaine.

